

THEATRE VOLLARD

«EN VOITURE»

Un train, des hommes et des femmes en costumes d'époque, la révolution... C'était en 1936, à l'aube du syndicalisme réunionnais... Et au coeur de l'histoire un héros : Léon de Lepervanche grâce auquel Vollard nous embarque à destination de la Grande Chaloupe...

Il était une fois... Hier, un homme : Léon Vincent de Paul Mezières De Lepervanche (1907/1961), un personnage historique de cette petite île du bout du monde. Maire du Port, marxiste, syndicaliste et cheminot... en plein coeur de la révolution. La situation de l'époque poussera ce petit homme à mener une carrière politique. Il deviendra très vite le grand Léon... de Lepervanche. Celui qui inspirera Gérard Geny, le metteur en scène. *«C'était un héros tragique, orgueilleux, grand et fragile à la fois...»*

Aujourd'hui... Le théâtre Vollard nous propose un retour dans le passé. Le décor, le scénique des acteurs, les costumes d'époque... tout y est. Rien n'est négligé. On se retrouve tout à coup en 1936... Avant même que l'on ne se rende compte de ce qui nous arrive. A bord du bon vieil autorail de l'association «*ti train longtemps*», le temps n'existe plus. Le Pervanche est là au coeur de la réalité. L'ancienne gare, les rails... Rien, absolument rien qui vous rappelle 1990. Même le repas (cari créole et nourriture d'époque) reste fidèle à la tradition.

Pas seulement une simple pièce de théâtre, un spectacle à part entière, un vrai. Les acteurs sont dans le coup, les spectateurs aussi. Ils ne peuvent pas faire autrement.

C'était le 17 août dernier à 19h30 à la Possession.

Demain... Le spectacle sera terminé (du moins après le 30 août. Si vous avez le temps, faites-y un tour, ça vaut le déplacement). Mais on se souviendra toujours de Le Pervanche... Parce qu'il nous a fait vivre 3 heures d'un spectacle grandiose !

Korine



Dec ?

VISU

NOTULES

Théâtre Volland pourrait l'embarquer chez Monique Blin au festival des francophonies de Limoges, on dit qu'Emmanuel Genvrin serait en train d'écrire la... suite ! Le titre serait « *Ti Paul ou les chemins de terre* ». Ti Paul : *Paul Vergès*, ou une « image » de lui. Car « *Chemins de fer* », c'est autant les fantasmes de la politique vus à travers des figures que de l'histoire restituée : les débats et échos à ce sujet ont mal rendu compte du culot extrême de Genvrin, ce psychologue devenu molière-insulaire ! (Si nous ne mettons pas de majuscule à « *Molière* », c'est pour faire de ce nom oh combien propre un nom commun, désignant un directeur de troupe également écrivain et... protégé par quelque « prince ». Lequel ? On ne sait...

● Alors que « *Chemins de fer - Lepervénche* », la pièce à grand spectacle d'**Emmanuel Genvrin** dont on voit mal comment, sans le lieu et les trains et les gens de la Grande-Chaloupe le



Après « *Lepervénche-Chemins de fer* » Jacques Baratier, en plein tournage de son film sur Albany, félicite l'auteur de la pièce, Emmanuel Genvrin.